

Publicité

Accueil > Géopolitique > La stratégie d'influence chinoise : un réseau tentaculaire qui veut désormais s'imposer au reste du monde

ACTUALITÉS

La stratégie d'influence chinoise : un réseau tentaculaire qui veut désormais s'imposer au reste du monde

20/09/2021 (MIS À JOUR À 07:01)

Par Olivier Poujade

Publicité

LES PLUS CONSULTÉS

▶

29 MIN

Mal de mère(s)

LES PIEDS SUR TERRE

1



Aucune autre puissance que la Chine ne cumule aujourd'hui autant de postes à responsabilité à l'ONU et 2 millions de citoyens chinois seraient payés à temps plein pour relayer la propagande de Pékin. • *Crédits : Craig Hastings - Getty*

▶

26 MIN

Cinéma : le nouveau James Bond "Mourir peut attendre" et "Tralala" des frères Larrieu

3

LA GRANDE TABLE CRITIQUE

Comment le monde a vécu la pandémie, en 15 photos marquantes

4

▶

50 MIN

Le catholicisme a-t-il encore un avenir en France ?

5

RÉPLIQUES



où la crise des sous-marins avec l'Australie soulève la question du positionnement français vis-à-vis de la Chine et des États-Unis.

Cette politique d'influence, plus agressive, s'appuie sur un large spectre d'outils, allant de la traditionnelle diplomatie publique à des activités clandestines, et dispose de son propre centre opérationnel de commandement : la base 311. Situé dans la ville de Fuzhou, dirigé par un militaire et commissaire politique, ce quartier général de l'influence chinoise est chargé d'articuler la stratégie des "Trois Guerres ".

Guerre de l'opinion publique, guerre psychologique et guerre du droit

Le travail du Parti, de l'État, de l'APL (Armée Populaire de Libération) et des entreprises chinoises convergent vers ces trois objectifs. Plusieurs centaines de milliers de citoyens chinois ou sympathisants étrangers seraient mobilisés, en permanence, sur ces trois types d'affrontement fixés par Pékin dans le but, comme l'explique en détails ce rapport, de façonner et imposer un récit servant les intérêts du pays (guerre de opinion publique), dissuader voire terroriser les forces ennemies

28 MIN

▶

mont s'est échappé

LES PIEDS SUR TERRE

59 MIN

▶

Pourquoi "La Recherche" est-il un roman culte ?

SANS OSER LE DEMANDER

8

4 MIN

▶

Pandora Papers : encore un scandale du système off shore

LA BULLE ÉCONOMIQUE

9



Sur ce dernier front, s’appuyant sur une interprétation révisionniste du droit de la mer, Pékin cherche à contraindre, explique les auteurs, "les État côtiers à renoncer à exercer leurs droits légitimes garantis par la Convention de l’ONU". Les exemples se sont multipliés ces dernières années, pour répondre aux plaintes des États-Unis dans le cadre de la pandémie de Covid-19 ou bien sûr, dans le cadre de la loi de sécurité nationale de Hong Kong, en incluant son extraterritorialité et criminalisant ses violations par n’importe qui, n’importe où dans le monde.

Publicité

Pékin se déploie tous azimuts, utilise tous les supports existants, les plus modernes comme les plus traditionnels. Ainsi, la propagande de terrain se fait également à travers la mobilisation des diasporas pour servir les intérêts du parti, on recense 60 millions de Chinois expatriés un peu partout dans le monde.

Et tout en haut de l’échelle, l’élite de la diplomatie chinoise mène une offensive sans relâche pour occuper des postes de hauts responsables dans les agences onusiennes. Quatre directions d’agence spécialisées productrices de normes sont aujourd’hui sous son contrôle : ONUDI, chargé du développement industriel, l’UIT, Union internationale des télécommunications, l’OACI, Organisation de l’aviation civile



... dernière décennie, la Chine a lancé toute une série de opérations dans ce domaine, organisées dans sept pays étrangers.

La base militaire 311 et l’armée en ligne des 50 cents comme outils

La base 311 est aujourd’hui le seul lieu de propagation de l’influence chinoise identifié, sur le même modèle, d’autres “centres opérationnels de commandement” de ce type seraient en construction. Elle incarne l’organisation et la professionnalisation de l’initiative chinoise. "La base 311 opère en utilisant des entreprises qui constituent ses façades civiles, notamment la China Huayi Broadcasting Corporation (CHBC) ou la Voice of the Strait (VTS)" mentionne le rapport en évoquant l’existence de la maison d’édition Haïfeng, sorte de fabrique d’élaboration des contenus "capitalisée en 2019 à hauteur de 61 millions d’euros".

Écouter



notamment celle de "l'armée des 50 cents" agissant en faveur du PCC et dont l'objectif consiste moins à intervenir sur les sujets de discorde qu'à allumer des contre feux en distrayant le public et en assurant la promotion de la Chine.

À LIRE AUSSI

ACTUALITÉS

Armée de trolls, "loups guerriers", web vitrines : plongée dans la nouvelle cyberpropagande chinoise

Ce rapport indique, par exemple, que 2 millions de citoyens chinois seraient payés à temps plein pour relayer la propagande de Pékin et 20 millions agiraient à temps partiel, à la demande, pour participer notamment à des actions d’astroturfing.

L’exercice consiste à occuper les réseaux et les inonder de messages pro Pékin tout en donnant l’illusion d’un soutien spontané ou d’un dénonciation populaire authentique pour dénoncer des discours hostiles au régime.



Le rapport de l’IRSEM a reconstitué l’état major de la base 311, QG militaire des opérations d’influence chinoises, depuis 15 ans mais l’identité des dirigeants actuels reste mystérieuse.

Le rapport de l’IRSEM a reconstitué l’état major de la base 311, QG militaire des opérations d’influence chinoises, depuis 15 ans mais l’identité des dirigeants actuels reste mystérieuse. •

Credits : IRSEM

Une influence d’inspiration russe avec des moyens chinois

Ce rapport de 650 pages publié par l’IRSEM, organisme parapublic, s’appuie en intégralité sur des informations en open source (accessibles à tout le monde). Il décrit l’action gigantesque, protéiforme et agressive articulée par Pékin depuis quelques années pour imposer sa vision du monde, convaincre ou contraindre les populations du bien fondé et de la bienveillance de la politique chinoise.

Ce travail pharaonique insiste sur la russianisation de la méthode chinoise en matière d’influence. Des cyber techniques employées à la construction des récits. À l’instar de la Russie, suggèrent les auteurs, le Parti Communiste Chinois n’avance jamais lui-même ses arguments, il s’appuie sur une constellation de moyens



“ Larry Romanoff, le faux nez de l’opération de désinformation chinoise sur le Covid-19 via @franceinter@jmfourhhttps://t.co/WZa7GfkUrd– Rédaction internationale de Radio France (@int3rnationalRF) September 20, 2021

En réalité, rien de très neuf sous le soleil de l’influence internationale, russes et américains maîtrisent tout autant ces méthodes. La Chine leur donne une dimension monumentale en terme de moyens déployés, sans pour autant prouver que son opération soit plus efficace.

Avec la collaboration d'Éric Chaverou

Olivier Poujade